

La Ferme !, le Théâtre de Châtel-Guyon, Art'Verne  
Productions et DLM Productions présentent

# LA FILLE QUI CHANTAIT LA NUIT



« Fantaisie stupéfiante sur  
fond de chansons réalistes et  
d'accordéons »

Une fille surgit de l'obscurité pour nous conter et nous chanter la réalité des femmes dans le Paris canaille de la première moitié du XXe siècle. Un voyage nostalgique entre amours déçues, ribouldingues et galères du pavé, de « La Java bleue » à « Mon amant de Saint-Jean » en passant par les escaliers de la butte. Embarquez pour une plongée hallucinée dans les nuits de la ville lumière où, même quand « Tout fout le camp », on vit toujours « La romance de Paris ».

Ecriture : **Anna Renouprez**

Chant et jeu : **Anna Renouprez**

Mise en scène et dramaturgie : **Gabriel  
Alloing**

Accordéons et arrangements : **Lionel et  
David Maulus**

Contrebasse : **Patrick Vassort**

Production : **La Ferme !** (Belgique) /  
**Théâtre de Châtel-Guyon** (France)

## Note d'intention

La Fille qui chantait la nuit n'a pas vraiment de nom. Elle chante sa vie, celle de ses copines, de ses sœurs de bringue ou d'infortune. Elle est née on ne sait pas exactement où dans la ville lumière à la fin de la Belle Epoque ; elle n'a pas connu son père et n'a pas vraiment pu compter sur sa mère...

Elle a grandi en bonne partie sur le pavé, avec la guerre en toile de fond et cette nostalgie d'un Paris que rien ne ramènera plus. A 14 ans, elle a « débuté » ... Nul ne sait précisément ce que ce mot signifie dans sa bouche mais elle en a manifestement vu des vertes et des pas mûres. Elle a fait la fête bien sûr mais elle a aussi et surtout côtoyé la vraie misère, la dèche et la zone comme on dit à Paname. Pour dormir, elle a eu pour abris des portes cochères, des cages d'escaliers d'immeubles ou, quand elle avait de la chance, les banquettes des cafés. Elle a connu tout ce qu'une fille qui a grandi en partie seule et trop vite a pu connaître : mendicité, trottoir, alcool, cocaïne et les coups... Mais elle ne se plaint pas. Est-ce l'habitude du malheur qui lui a donné cette puissante volonté de vivre, cette bonne humeur à toute épreuve ? Les années folles ont battu leur plein à Paris et ailleurs, mais elle a toujours préféré l'accordéon aux nouveaux rythmes venus d'ailleurs. Alors elle a chanté Paname dans la rue, dans les guiguettes, dans les caf'concs. Et puis elle a connu deux très grandes dames de la chanson : à commencer par Fréhel « L'Inoubliable Inoubliée » qui revient en 1923 à Paris après quatorze années d'exil. Sa renommée est intacte de Pigalle à Montmartre, et La Fille l'admire. Bien sûr, elle a vieilli, elle n'est plus ni fine, ni jolie, mais quelle bonne femme ! Et quelle voix ! Et puis il y a Damia, « La Tragédienne de la Chanson », avec sa robe de velours noir. Elle a bien mené sa barque, c'est un modèle. C'est un peu grâce à elles que La Fille s'en est sortie et qu'elle a fini par trouver ces trois mecs gentils qui prennent si bien soin d'elle.

Mais comme elle « ne regrette rien » elle a tenu à rendre hommage à cette vie d'avant et à toutes les autres : celles qui ont pris des coups, perdu ou fait passer des marmots, celles qui à force de trimmer pour peau d'balle ont fini par vendre ce qui leur restait sur le trottoir ou « en maison », celles, enfin, qui ont eu moins de chance qu'elle et ont fini par sombrer corps et âme dans la drogue ou l'alcool.

Avec La Fille qui chantait la nuit, on s'offre une plongée dans le Paname interlope et bigarré d'avant la drôle de guerre, à la rencontre de toutes ces femmes aux destins chahutés, témoins (ou victimes) émouvantes d'une condition féminine révolue.

## L'auteur : Anna Renouprez

Avant d'être capable de chanter l'opéra, à 17 ans, je chantais dans un vieux caf'conc pas très bien famé de ma province du Cora Vaucaire, du Lucienne Delyle, du Piaf, ... dans une robe noire, comme mon idole Damia et toutes les autres à sa suite. J'avais entendu, par ailleurs, que mon grand-père paternel, dont j'ai pour dernier souvenir une photo où j'avais deux ans, jouait de l'accordéon en Allemagne avant la guerre. Cet instrument m'a toujours passionnée. Alors j'ai rêvé à ce spectacle, très longtemps. Il fallait déjà rencontrer des accordéonistes et dans le milieu lyrique, ce n'est pas chose aisée. En mai 2018, enfin, je suis tombée sur les frères Maulus. C'était en Norvège. Entre deux concerts lyriques, on s'est essayé à quelques chansons dont ma préférée de Fréhel « Où sont tous mes amants ». Ça a collé immédiatement.

## Le Trio Maulus

L'accordéon est depuis toujours l'instrument de prédilection de David et Lionel. Bénéficiant de l'enseignement de professeurs renommés (Frédéric Guerouet, Catherine Brière, Serge Delaite...), ils sont diplômés des Conservatoire de Clermont-Ferrand et d'Aubervilliers ainsi que lauréats de différents concours internationaux. Depuis 1999, les frères Maulus collaborent avec le contrebasiste Patrick Vassort. Ce dernier, également impliqués dans divers projets jazz a partagé la scène avec Tony Petruciani, Tony Petrucciani, JL Longnon, JC Fohrenbach, Peter Volpe, le Trio Serge Delaite ou encore Bibi Louison.

Dans le répertoire du théâtre musical, on a pu les applaudir dans «Pour être heu-



J'ai une admiration énorme pour leur travail et pour leur talent. Il ne nous restait plus qu'à trouver un lieu de création et un partenaire. C'est Adeline Talamandier du Théâtre de Châtel-Guyon qui nous a offert notre première date et 10 jours de résidence. Enfin, Gabriel Alloing, compagnon de route des premières heures et directeur de la Ferme ! , nous a rejoint afin que l'équipe de cette aventure soit au complet.  
[www.annarenouprez.com](http://www.annarenouprez.com)

reux », « Des lyres à Bouquinville » et « Dessine-moi un bouton ». En parallèle au Trio, David et Lionel ont débutés en 2017 la formation « Ananas » et «Inclassable» en 2018. Avec de nombreux enregistrements à leur actif, les frères Maulus sont en outre Sociétaires de la SACEM depuis 1988 en tant que compositeurs et compositeurs arrangeurs. . Grâce à l'originalité (multiinstrumentistes), à la musicalité de leurs interprétations, mais également à leur très grande proximité avec le public, la musique des frères Maulus résonne au-delà des frontières de l'hexagone...

<http://thermostat7.net/artists/les-freres-maulus/>

## Les voir, les entendre

Extrait du spectacle-répétitions :

« [Où sont tous mes amants](#) », Fréhel

« [Le Tango Stupéfiant](#) », Marie Dubas

« [Trois petites notes](#) », Cora Vaucaire

## Contact

Axel de Jenlis

Tél : 0032(0)10/23.74.16

Email : [axel@fermedubiereau.be](mailto:axel@fermedubiereau.be)

